

Réflexion sur la Parachah : Vayera /

Berechit 18,1

« Hachem se révéla à lui »

C'est (Berechit 18,1) « Hachem lui apparut dans le bocage de Mamre ; il était alors assis à l'entrée de la tente pendant la chaleur du jour ». 'Hachem', il s'agit d'une expression se rapportant au dévoilement de Son Éternité. On le mérite grâce à la perception des 'neuf Palais', à partir desquels sont possibles toutes les compréhensions et tous les dévoilements. Ce qui s'avère être possible de mériter seulement grâce à l'introduction à l'intérieur des 'Palais des métamorphoses', et en clarifiant là-bas la Sainteté. Et c'est cette notion (ment.) « parmi les chênes de Mamre ». Le mot 'Mamre' a le sens de 'métamorphose', selon (Vayikra 27,33) « mais si on le remplaçait / Yemareinou ». Et « parmi les bocages de Mamre » se rapporte à ces deux arbres, l'Arbre de la Vie et l'Arbre de la Mort. Là où se trouve l'emprise des 'Palais des métamorphoses', ils veulent échanger et substituer, pour ainsi éloigner l'homme, que nous en soyons protégés, l'Arbre de Vie vers son opposé, que nous en soyons protégés. Et c'est précisément par leur intermédiaire que Hachem lui fut révélé. Il a eu le mérite de pouvoir les clarifier, **pour séparer le bien du mal**, et pour élever de là-bas la sainteté. Jusqu'à mériter la révélation de l'Éternel. Cette notion de (ment.) « et Hachem se révéla à lui ». Car il avait mérité de s'élever selon ces élévations mentionnées. Jusqu'à parvenir à atteindre une perception de ces 'neuf Palais', d'où découlent tous ces dévoilements.

Et nos Sages ZL ont dit (Berechit Rabah 42,8) 'c'est lui (Mamre) qui lui a donné le conseil concernant la Milah / la circoncision'. Selon (Chemot 14,10) « et Pharaon se rapprocha », c'est ce qui rapproche Israël de leur Père qui se trouve dans les cieux (Chemot Rabah 21,5). Car celui qui tient à sa véritable et éternelle existence, d'autant plus il prend conscience de l'influence de l'autre tendance, de tout ce qui correspond à ces 'Palais des métamorphoses', qui se renforcent, s'étendent et se déploient toujours davantage. Mais il se renforce et il recherche effectivement à se rapprocher encore et toujours plus vers Hachem, béni soit-Il. Parce qu'il constate qu'ils veulent, que nous en soyons protégés, le repousser complètement, que nous en soyons protégés. C'est ce que représente ce principe de la finalité de l'éloignement, **c'est pour le rapprochement**, l'extrême élévation. C'est ce qui correspond à ce conseil qu'il lui a donné concernant la circoncision. C'est-à-dire pour circoncire l'excroissance de son cœur. Car c'est précisément cette notion de 'Mamre', ce principe des 'Palais des métamorphoses' qui se sont tellement renforcés et répandus contre lui. C'est la raison pour laquelle il lui fut conseillé de procéder à la circoncision de son cœur, selon (ment.) « et Pharaon se rapprocha ».

C'est (ment.) « il était alors assis à l'entrée de la tente pendant la chaleur du jour ». L'expression 'assis' est dans le sens de s'attarder. Comme il est écrit (Devarim 1,46) « vous avez demeuré à Kadesh des jours nombreux » (Meguilah 21.). C'est-à-dire qu'il mérita que Hachem lui apparaisse, grâce

au fait qu'il était 'assis', en s'attardant de nombreux jours, et en demeurant **devant l'ouverture de la tente**, ce qui est l'ouverture vers la sainteté. Ce qui se rapporte à cette notion de Royauté. C'est le premier niveau par lequel il faut passer pour arriver à ces perceptions. Ce qui est appelé 'ouverture, porte', selon (Psaumes 118,20) « voici la porte de l'Éternel » (Zohar Vayikra 14.). Mais lorsque l'on veut pénétrer là-bas, alors contre l'individu se renforce et se déploie l'autre tendance. Ce qu'est cet aspect des 'Palais des métamorphoses'. Et d'autant plus on se trouve être proche de l'ouverture, ainsi d'autant plus ils se renforcent et ils se déploient contre lui. À tel point, que nombreux sont ceux qui étaient déjà à proximité de l'entrée, mais, que nous en soyons protégés, parce qu'ils ne savaient pas qu'ils étaient tellement proches, ils s'en sont retournés. Ou alors, parce que les obstacles se sont tellement déployés, à un point tel qu'il était difficile de les briser. Mais lui, il demeura et il s'est longtemps attardé devant l'entrée de la tente.

Selon (ment.) « pendant la chaleur du jour », ce qui correspond **au renforcement de la chaleur** provoqué par le mauvais penchant. À ce propos, il est demandé (Cant. 1,7) « où mènes-tu paître ton troupeau ? Où fais-tu reposer ton troupeau à midi ? » Car c'est alors un mauvais moment pour faire paître les brebis, comme Rachi nous l'explique sur ces versets. Car le moment de 'midi' correspond à la chaleur maximum du jour. C'est un mauvais moment pour le saint troupeau que le Juste veut faire paître, pour les rapprocher vers la sainteté. Et très nombreux sont ceux qui se sont éloignés à cause de cela, que nous en soyons protégés. Comme il est écrit (ibid. 4,6) « avant que fraîche le jour ». Rachi là-bas nous explique qu'Israël était proche de Hachem, béni soit-Il, avec grandeur et honneur. Jusqu'à (ment.) « avant que fraîche le jour », car la chaleur du jour s'est renforcée, et ce fut la cause de la destruction du Sanctuaire.

Mais celui qui ne veut pas se tromper lui-même, et il pense vraiment à sa finalité éternelle, il ne recule d'aucune manière dans ce monde, quoi qu'il puisse arriver. Il reste 'assis', il attend et il s'attarde seulement à proximité de l'entrée durant de très nombreux jours, aussi longtemps que cela s'avère nécessaire. Et même si on ne le laisse pas entrer à travers cette ouverture, et que la chaleur du jour brûle terriblement, malgré tout, **il n'abandonne pas sa place**, et il demeure en s'attardant devant l'entrée de la tente du Juste et des personnes intègres. Jusqu'à ce que l'on ait pitié de lui, selon (ment.) « tandis qu'il était assis à l'entrée de sa tente, pendant la chaleur du jour ».

Ce qui se rapporte à (Chemot 33,11) « Yehoshoua, fils de Noun, son jeune serviteur, ne quittait pas l'intérieur de la Tente ». Yehoshoua représente le Talmid / l'élève du vrai Juste, qui est appelé Moshe. Parce que partout où il est mentionné un Rabbi et un disciple, cela se rapporte à

Séparer le bien du mal

Moshe et à Yehoshoua, et à la Tente d'Assignation. C'est le sens du nom donné au Talmid : 'Yehoshoua' d'après 'Yah te sauvera', selon l'interprétation de nos Sages ZL (Sotah 34:). C'est-à-dire que **toute sa vitalité** et son esprit reposent sur la force de son Rabbi, le Juste, celui qui prie toujours pour lui que 'Yah te sauve'. Pour que Hachem, béni soit-Il, le sauve des conseils venant de l'autre tendance. Car ils se renforcent et ils se déploient sans cesse contre lui. Et c'est (Chemot ment.) « Yehoshua, fils de Noun, son jeune serviteur », même quand il était 'jeune', au niveau des actions de jeunesse, malgré tout (ibid.) « il ne quittait pas l'intérieur de la Tente ». Car malgré tout, il est resté très longtemps près de l'entrée, jusqu'à ce qu'il parvienne à se faufiler à l'intérieur de la tente. Et il ne s'est pas éloigné d'elle.

Et (ibid. 18,2) « comme il levait les yeux et regardait, il vit trois personnages debout près de lui », précisément 'trois', par rapport aux trois aspects propres à la Royauté : Netsah, Hod, Yessod. Ce sont trois attributs qui se rapportent aux trois aspects de Hessed, Guevourah, Tiferet. Ceux-ci se rapportent à Hohmah, Binah, Daat. Ce qui correspond à (ibid.) « il vit trois personnages debout près de lui ». Car **ils se tiennent proches de lui**, et au-dessus de lui. C'est la nécessité de s'élever vers eux. Parce qu'à chaque niveau où l'on se situe, on se trouve être à proximité. Ce sont ces trois aspects représentés par les trois personnages d'un niveau supérieur, qui sont tous inclus trois par trois. Et c'est (Shabat 88.) 'béni soit le Miséricordieux qui nous a donné une Torah triple, par trois personnages, par trois jours, etc. Parce que toute l'élévation de la sainteté se mérite grâce à la Torah, qui correspond à cette notion de triple.

Et (ibid.) « il courut vers eux ». Il 'courut', correspond à l'empressement et à la joie. Et comme nos Sages ZL l'ont dit (Berahot 6:) 'c'est une Mitswah / un commandement de courir vers la maison de prière ou pour accomplir un commandement'. Comme il est écrit (Psaumes 122,1) « je me suis réjoui quand on m'a dit : allons à la maison de Hachem ! ». Parce que celui qui regarde vraiment vers sa finalité, assurément quand arrive le moment de se rendre à la maison de prière, ou pour accomplir un commandement, il se mettra à courir **avec une grande joie** et beaucoup d'empressement. Car c'est là effectivement toute sa vitalité et son éternel espoir. Et en dehors de cela, tout n'est que (Kohelet 1,2) « vanité des vanités ». Car il ne restera rien du tout de toutes ses occupations, ni de la richesse, ni des peines de la pauvreté ou de l'indigence, ni rien du tout des envies, de l'honneur, de la jalousie, de la haine ou des rancunes. Comme il est écrit (Psaumes 49,18) « car à sa mort il n'emporte rien ». Et il est écrit (Kohelet 9,6) « leur amour, comme leur haine, comme leur envie, a déjà péri ». Il restera seulement ce qu'il aura saisi à chaque fois : un peu de bien, comme se rendre à la maison de prière, à la maison d'étude, ou pour accomplir une Mitswah.

C'est assurément la raison pour laquelle chacun est tenu de courir avec empressement et avec une grande joie pour tout ce qui se rapporte à l'accomplissement d'une Mitswah. Et d'autant plus il a cette conscience de se trouver encore éloigné de Hachem, béni soit-Il, ainsi il a d'autant plus **l'obligation de se réjouir** encore plus dans l'accomplissement d'une Mitswah. Car bien que lui aussi, en étant éloigné comme il l'est, il a le mérite de pouvoir accomplir une Mitswah. Et sur ce mot 'il vit', Rachi nous explique : 'il a compris' comme il se devait et il a pris véritablement en considération son ultime finalité. C'est pourquoi 'il s'est mis à courir à sa rencontre'. Ce qui se rapporte à la joie dans l'accomplissement d'un commandement. Grâce à cette joie, on s'élève dans la sainteté et l'on s'écarte des écorces. Jusqu'à ce que l'on mérite de s'élever vers ces élévations mentionnées, jusqu'à parvenir à des perceptions.

Et c'est (Berechit 18,2) « il courut vers eux du seuil de la tente ». Ce qui correspond au commencement de

L'obligation de se réjouir !

l'élévation de la sainteté, ce qui correspond à l'ouverture, à l'entrée, relative à la Royauté. Et (ibid.) « et il se prosterna contre la terre », ce qui se rapporte à l'annulation et à s'inclure dans la Lumière du Sans-Fin. Car toutes ces 'prosternations' se rapportent à l'aspect d'annulation. C'est lorsque l'on tombe à terre et l'on

se prosterne, et l'on étend ses mains et ses pieds dans l'annulation de toutes les sensations. Du fait de la pureté de la grande Lumière qui se révéla à lui. Ce qui se rapporte aux 'neuf Palais', le degré de perception de la Lumière du Sans-Fin. Cette notion de (Zohar Berechit 15) 'atteint et pas atteint', là où se situe l'essentiel de la prosternation, selon ce principe d'annulation. C'est-à-dire que grâce à la joie, à cette notion de (ment.) 'il courut à leur rencontre', ainsi il mérita cette perception des pures et éclatantes Lumières. Là-bas se trouve ce que représente la prosternation.

Et (Berechit 18,3) « et il dit : « Seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe pas ainsi devant ton serviteur ! ». Il demanda à Hachem, béni soit-Il, que cette Présence ne s'éloigne pas de lui. C'est-à-dire que cette révélation ne se sépare pas de lui et elle ne le quitte pas. Jusqu'à ce qu'il subsiste et se maintienne en lui une forte et bonne impression. Ce sont tous les efforts qu'il est nécessaire de consentir pour que la révélation ne s'éloigne pas rapidement de lui. Jusqu'à ce qu'il reste en lui une bonne influence, grâce à laquelle il parviendra toujours à se vivifier lui-même. C'est ce que notre Père Avraham a demandé à Hachem, béni soit-Il, lorsqu'Il s'est révélé à lui : 'je T'en prie, ne passe pas au loin de Ton Serviteur'. Et c'est (ibid. 4) « je t'en prie, prends un peu d'eau ». Il s'agit d'une allusion **pour attirer l'abondance**, il demande que la révélation ne s'éloigne pas de lui, jusqu'à ce qu'il puisse attirer de là-bas une abondance, comme mentionné. Ce qui correspond à l'abondance après la Tefilah / la prière.